
La contribution de la Russie dans le maintien de la paix internationale (2005 – 2017)

Françoise Christiane Ndakissa Onkassa*

Résumé

La question de maintien de la paix est l'un des principaux facteurs de régulation des relations internationales. Elle occupe souvent une place prépondérante dans les conceptions des pays. Historiquement, les principes fondamentaux du maintien de la paix internationale ont été formulés par les puissances occidentales, car elles dominaient idéologiquement les institutions internationales avec les Nations Unies (ONU). Ce n'est que relativement récemment que les grandes puissances parmi elles, la Russie et la Chine, ont commencé à formuler leurs propres principes de maintien de la paix et à les mettre en pratique. Les objectifs fondamentaux du maintien de la paix sont compris de la même manière par les pays occidentaux et les puissances émergentes, tandis que les orientations politiques sont divergentes. Les événements en Syrie et l'implication de la Russie ont montré les différences dans les deux approches du maintien de la paix dans son ensemble et dans la participation des puissances extérieures aux opérations de maintien de la paix. Pour les États-Unis et la plupart des Européens, l'objectif du rétablissement de la paix et du règlement des conflits est de protéger les droits, les libertés individuels et de mettre en œuvre une « transition démocratique » visant à établir un régime libéral et démocratique. Pour la Russie, comme pour d'autres puissances, l'objectif du rétablissement de la paix et du règlement du conflit est de renforcer l'état local afin que l'état puisse garantir l'ordre sur son territoire et stabiliser la situation dans le pays et la région. L'article proposé analyse l'approche de la Russie au problème du maintien de la paix au niveau théorique et pratique.

Mots-clés : Consolidation de la paix, maintien de la paix, opération de maintien de la paix, Russie, ONU.

* Université Omar Bongo de Libreville (Gabon), ndakissafrancoise@gmail.com

Abstract

The issue of peacekeeping is one of the main factors in the regulation of international relations. It often occupies a prominent place in the conceptions of countries. Historically, the basic principles of international peacekeeping were formulated by the Western powers, as they ideologically dominated international institutions with the United Nations (UN). It is only relatively recently that the major powers among them, Russia and China, have begun to formulate their own peacekeeping principles and put them into practice. The basic objectives of peacekeeping are understood in the same way by Western countries and emerging powers, while the political orientations are divergent. The events in Syria and the involvement of Russia have shown the differences in the two approaches to peacekeeping as a whole and to the participation of outside powers in peacekeeping operations. For the United States and most Europeans, the objective of peacemaking and conflict resolution is to protect individual rights and freedoms and to implement a "democratic transition" aimed at establishing a liberal and democratic regime. For Russia, as for other powers, the objective of peacemaking and conflict resolution is to strengthen the local state so that the state can guarantee order on its territory and stabilise the situation in the country and the region. The proposed article analyses Russia's approach to the problem of peacekeeping at the theoretical and practical levels.

Keywords: Peace building, peacekeeping, peacekeeping operation, Russia, UN.

Introduction

Utilisé pour la première fois par l'Assemblée générale le 18 février 1965, le terme « maintien de la paix »⁸⁴ se définit comme une action collective des États ou des organisations internationales, qu'elle soit politique, économique ou militaire, visant à mettre fin aux conflits armés par des moyens essentiellement pacifiques. En effet, le maintien de la paix, est une politique de règlement des conflits, de sécurité et de stabilité. Aujourd'hui, l'ordre mondial connaît des difficultés apparentes dans la gestion des problèmes fondamentaux au niveau des États. Les principales

⁸⁴[Assemblée générale - Documents de l'ONU : Maintien de la paix - Research Guides at United Nations Dag Hammarskjöld Library](#)

lignes de division dans le système mondial ont été tracées sur la base des plaques idéologiques qui se sont formées autour des intérêts économiques des différents États (Musin 23).

La participation de la Russie au conflit en Syrie a révélé des divergences claires entre la Russie, d'une part, et les principales puissances occidentales, d'autre part, sur les principes et la politique du maintien de la paix moderne (Berg 35). En effet, le conflit syrien a reçu une couverture politisée sans précédent dans les médias des pays idéologiquement différents, ce qui a conduit à deux différentes approches du conflit. Les médias occidentaux ont présenté une image très spécifique du conflit lui-même et du rôle de la Russie dans ce conflit. En Russie, une image complètement différente a été présentée. Ces divergences sont systémiques et découlent de divers intérêts nationaux dans un ordre mondial en mutation. Elles portent sur plusieurs aspects essentiels du maintien de la paix, notamment les questions d'équilibre entre l'idéologie et les valeurs, d'une part, et la réalité du pragmatisme, d'autre part, dans le maintien de la paix.

Par ailleurs, la question du consentement du gouvernement local est bien souvent mis à mal par la nécessité d'intervention que pose un État étranger pour la défense de ses propres intérêts dans un conflit en l'absence d'une décision appropriée du Conseil de Sécurité de l'ONU. En d'autres termes, ces divergences ont soulevé une fois de plus la question de savoir comment le « devoir de protéger » est interprété et si l'intérêt public ou les droits des individus devraient jouer un rôle central dans la mise en œuvre de ce concept du maintien de la paix. Cette question devrait attirer l'attention des scientifiques sur le maintien de la paix dans les relations internationales.

Dès lors, quelle est la contribution de la Russie dans la résolution des conflits de 2005 à 2017 ? Cette interrogation ramène à l'hypothèse selon laquelle les opérations de maintien de la paix est un domaine d'intérêt stratégique de la Russie. Aussi, ces opérations sont considérées comme un levier important de la politique étrangère russe afin de protéger les intérêts nationaux.

Cet article examine la politique russe dans le maintien de la paix internationale, en mettant l'accent sur ses motivations et sa compréhension des relations internationales. Certains détails de la contribution de la Russie aux opérations internationales de maintien de la

paix sont également analysés. Son principal argument est que le maintien de la paix russe n'est pas basé sur une idéologie communiste ou libérale. La base de l'approche de la Russie en matière de maintien de la paix est la philosophie d'un monde multipolaire, où ni une nation particulière, ni un groupe de Nations, ni un système de valeurs unifié ne doivent dominer

Du point de vue méthodologique, la recherche s'est appuyée sur un examen des travaux scientifiques portant sur la politique de la Russie dans le maintien de la paix internationale, produit par des enseignants – chercheurs russes au département de théorie et histoire des relations internationales.

Ainsi, les résultats obtenus de la recherche sont axés sur la politique et la contribution de la Russie dans le maintien de la paix.

1. Politique de la Russie en matière de maintien de la paix

Le maintien de la paix est un aspect essentiel de la politique étrangère russe. En effet, la doctrine militaire de la Fédération de Russie, approuvée en avril 2000⁸⁵, reconnaît le rôle de l'ONU dans les activités de maintien de la paix et inclut également ce principe de maintien de la paix dans sa politique étrangère.

1.1. Position de la Russie et le rôle de l'ONU dans les activités de maintien de la paix

La Russie considère le maintien de la paix comme l'une des principales fonctions de l'ONU. Selon le ministre russe des affaires étrangères, Sergueï Lavrov, la Russie a toujours accordé une grande attention au maintien de la paix en tant qu'instrument important de réduction des conflits dans les relations internationales et de gestion des crises qui, en ces temps troublés, continuent de menacer le droit international et la sécurité. La Russie a participé et continuera de participer activement au développement de la capacité préventive des Nations Unies en cas de crise, qui comprend l'envoi de soldats de la paix des Nations Unies pour les opérations de maintien de la paix, l'appui aux opérations de maintien de la paix et la préparation aux opérations de maintien de la paix imprévues (Nikitin 180). Dans sa vision de la paix et de l'ordre mondial en

⁸⁵Décret, 2000, Décret présidentiel du 21 avril 2000 N° 706 « Sur l'approbation de la doctrine militaire de la Fédération de Russie » : <http://document.kremlin.ru/page.aspx/1010768>, consulté le 22.11.2022.

mutation, Moscou attache une grande importance à l'ONU et à sa place centrale dans l'architecture politique mondiale pour deux raisons essentielles.

Premièrement, la Russie n'est pas une puissance révisionniste. Par contre, c'est le maintien du statu quo. Certains experts affirment également que la Russie est une « force descendante » qui insiste sur le maintien du système international de Yalta-Potsdam dans son incarnation originelle (Baryshnikov 384). C'est une approche naturelle, car dans le contexte actuel de faiblesse relative par rapport aux États-Unis et à leurs alliés, qui perçoivent de plus en plus Moscou comme un concurrent, voire un adversaire, le système de droit international établi après la Seconde Guerre mondiale donne à la Russie le droit de conserver sa propre position. Des actions encore plus décisives de la Russie pour défendre ses intérêts, par exemple en Géorgie en 2008 et en Ukraine, en 2014, il ne faut pas considérer les initiatives sionistes comme une réaction aux actions de l'Occident, qui, du point de vue de Moscou, est allé trop loin dans ses efforts pour changer le statu quo, en essayant d'attirer un nombre croissant de pays dans sa sphère d'influence. L'organisation des Nations Unies a toujours été l'élément central du système international après la Seconde Guerre mondiale, et l'Union Soviétique (Russie) s'est vu garantir un rôle central dans ce système grâce à sa composition permanente au conseil de Sécurité, complétée par son veto.

La deuxième raison pour laquelle la Russie soutient le rôle central de l'ONU dans le système mondial, y compris les responsabilités de l'Organisation de maintien de la paix, est que les dirigeants actuels de la Fédération de Russie, dans leur vision de la paix en matière de politique étrangère, sont dans une position de réalisme. Cette vision est contraire à la vision du monde libérale. La perspective réaliste de la Russie découle de plusieurs hypothèses clés : la reconnaissance du fait que chaque nation a ses propres intérêts nationaux, de sorte que les pays doivent chercher un compromis entre leurs intérêts nationaux ; la Russie considère l'ONU comme un mécanisme clé pour trouver des compromis entre les pays et la seule institution capable, malgré un certain nombre de problèmes. En général, la Russie considère le monde sans le rôle central de l'ONU comme dangereux, non prévisible, sujet aux conflits et injuste. Cette position sur le rôle mondial de l'ONU a toujours été au centre de la politique étrangère russe et a été confirmée par toutes les administrations russes dans tous les

documents de politique étrangère. Dans le *Concept actuel* de la politique étrangère de la Fédération de Russie de 2013⁸⁶, il est noté :

L'organisation des Nations Unies doit rester le centre des relations internationales et de la coordination dans la politique mondiale du XXI^e siècle, car elle n'a pas d'alternative et possède également une légitimité unique. La Russie soutient les efforts visant à renforcer le rôle central et de coordination de l'ONU

La Russie rejette toute tentative de réforme de l'ONU qui risque de compromettre son rôle central dans le système mondial. Commentant les différentes idées exprimées au cours des discussions sur la réforme de l'ONU, Vladimir Poutine a insisté sur le fait que « nous devons passer à la réforme sur deux conditions principales. Premièrement, cela doit être le résultat d'un large consensus. La deuxième condition obligatoire est le maintien des principes fondamentaux de l'efficacité de l'ONU, en particulier, les prérogatives et les droits du conseil de Sécurité » (Dynkin et Ivanova 73). De nombreux observateurs ont noté que, dans le soutien de l'ONU, la Russie a également parrainé la création de certaines coalitions puissantes, telles que l'organisation de coopération de Shanghai (OCS) et les BRICS. Du point de vue russe, il n'y a pas de divergence entre ces actions et elles se complètent les unes les autres⁸⁷.

La doctrine militaire de la Fédération de Russie, fait de ce principe un de ses crédos en participant au maintien du maintien de la paix à travers sa politique étrangère.

1.2. Le maintien de la paix en tant que partie intégrante de la politique étrangère de la Russie

Les opérations de maintien de la paix, domaine d'intérêt stratégique de la Russie, sont considérées par Moscou non seulement comme un instrument de maintien de la paix et de résolution des problèmes humanitaires, mais aussi comme un levier important de la politique étrangère afin de protéger les intérêts nationaux⁸⁸. Il convient de noter que,

⁸⁶Concept, 2013, Concept de politique étrangère de la Fédération de Russie Vladimir Poutine : http://www.mid.ru/fr/foreign_policy/official_documents, consulté le 25.09.2022.

⁸⁷ Forum, 2014, Forum National de la jeunesse Seliger : <http://eng.kremlin.ru/news/22864>, consulté le 19.09.2022

⁸⁸ Rapport, 2015, rapport du ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie http://www.mid.ru/fr/foreign_policy/news/, consulté le 19.09.2022

à cet égard, les opérations de maintien de la paix russes ne diffèrent guère des approches des autres grandes puissances, chacune décidant de participer à de telles opérations en fonction de ses intérêts nationaux. La combinaison d'une politique étrangère pragmatique et d'une perspective fondamentalement réaliste constitue la base sur laquelle Moscou détermine son approche pour résoudre un certain nombre de questions liées au maintien de la paix. L'un des intérêts les plus importants et les plus persistants de la Russie est d'assurer la paix de ses frontières. La Russie considère également que les opérations de maintien de la paix peuvent servir des objectifs politiques supplémentaires. La Russie voit la participation à la paix en partie comme un élément de sa politique de sécurité, et l'opinion publique est beaucoup plus favorable à l'envoi de soldats russes dans les régions limitrophes de la Russie que dans les pays lointains. On peut également affirmer que la Russie moderne n'est pas une Union soviétique avec des intérêts mondiaux et que les priorités de la Russie, comme règle, sont centrées sur ses voisins (Dynkin et Ivanova 69-73).

Par ailleurs, la Russie s'efforce de soutenir les efforts de maintien de la paix visant à maintenir le statu quo. À son avis, un gouvernement existant légitime devrait également recevoir plus de confiance et de soutien que les groupes qui souhaitent le renverser pour une raison ou une autre. La Russie considère le maintien de la paix avant tout comme un élément de sa politique étrangère et, par conséquent, les différentes approches de règlement de la situation sont évaluées en fonction de leur intérêt National. Cette position détermine en grande partie la position du pays sur les nouvelles structures et objectifs de maintien de la paix dont la communauté internationale a été témoin ces dernières années.

Au début de 2017, la Russie participait à neuf missions de maintien de la paix des Nations Unies et à une seule mission de maintien de la paix sans l'ONU. Les missions parrainées par la Russie de la Communauté d'États Indépendants (CEI) en Abkhazie et en Ossétie du Sud ont été abandonnées en raison de la reconnaissance de leur souveraineté par la Russie, et le personnel et le matériel ont été transférés dans la catégorie des bases militaires russes à l'étranger. Les accords de l'Organisation du Traité de Sécurité Collective (OTSC) sur la création d'une force de maintien de la paix existent mais n'ont pas encore été ratifiés. En ce qui

concerne la présence militaire russe en Syrie, la Russie appelle cela une « opération antiterroriste » plutôt qu'une opération de maintien de la paix.

Avec la situation de conflit qui prévaut dans le monde, la contribution de la Russie au maintien de la paix des Nations Unies est plus que primordiale.

2. Contribution de la Russie au maintien de la paix des Nations Unies

La doctrine militaire de la Fédération de Russie, approuvée par le Président de la Fédération de Russie le 5 février 2010⁸⁹, prévoit la participation de la Russie au sein des organisations internationales de maintien de la paix, et surtout réagit à l'évolution de la nature des conflits et des méthodes de maintien de la paix.

2.1. Politique de la Russie à l'égard des organisations régionales visant à maintenir la paix

La Russie souligne régulièrement le rôle particulier des organisations régionales qui, du point de vue russe, devraient être les principaux exécutants des décisions de l'ONU dans les régions concernées. Les grandes puissances régionales, comme la Russie, doivent agir conformément à ces efforts communs, non pas en contrôlant de telles opérations, mais en les aidant et en apportant une contribution importante. Ces deux principes donnent une expression concrète à cette position. Les principaux diplomates russes ont exprimé cette position dans plusieurs déclarations. Dans ses observations finales, après avoir rencontré Benjamin Barnaba, ministre des affaires étrangères et du partenariat international de la République du Soudan du Sud, en mai 2014, le ministre russe des affaires étrangères, Sergueï Lavrov⁹⁰, a déclaré :

La Russie est convaincue que les africains eux-mêmes doivent jouer un rôle clé et de premier plan dans la gestion des différents conflits sur le continent. L'Union africaine et les organisations sous-régionales du continent ont prouvé qu'elles étaient prêtes à prendre l'initiative et à agir

⁸⁹Décret, 2010, Décret présidentiel du 5 février 2010 N° 146 « Sur la doctrine militaire de la Fédération de Russie » : http://news.kremlin.ru/ref_notes/461, consulté le 22.11.2022.

⁹⁰Bulletin, 2014, Bulletin d'informations du ministère des affaires étrangères russe - Conférence de presse conjointe sur les résultats des négociations avec le ministre des affaires étrangères russe Sergei Lavrov et de la coopération internationale de la République du Soudan du Sud

en tant que casques bleus, et elles méritent tout le soutien nécessaire de l'ONU et du conseil de Sécurité <...>. En ce qui concerne la gestion future des conflits en Somalie, en République centrafricaine, au Mali, en RDC et dans l'ensemble de la région des Grands lacs africains, la Russie, en tant que membre permanent du Conseil de sécurité, continuera de jouer un rôle important dans le maintien de la paix sur le continent africain »

L'engagement de la Russie à participer aux opérations de maintien de la paix est également reflété dans l'article 19 de la doctrine Militaire⁹¹ de la Fédération de Russie, qui appelle la Russie à « participer aux activités internationales de maintien de la paix, y compris sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies et dans le cadre de la coopération avec les organisations internationales et régionales ». Ce document sert de base officielle à la participation de la Russie aux opérations de maintien de la paix menées non seulement par l'ONU, mais également par des organisations internationales et régionales. En plus de ses obligations envers l'ONU, la Russie participe également à des missions de maintien de la paix sur la base de ses accords intergouvernementaux avec d'autres pays. C'est sur ces bases que les premières opérations de maintien de la paix non liées à l'ONU ont été lancées en Russie.

2.2. La réaction de la Russie à l'évolution de la nature des conflits et des méthodes de maintien de la paix

La dernière décennie a été marquée par une augmentation spectaculaire de la taille et du régime des opérations de maintien de la paix des Nations Unies. Il y a eu des cas où les forces de l'ONU ont été envoyées pour protéger le gouvernement contre les militants (Mali) ou, comme au Soudan du Sud, l'ONU a envoyé des casques bleus pour protéger les civils en l'absence d'un accord de paix. Les deux cas représentent de nouvelles approches de l'ONU qui sont très différentes des principes traditionnels du maintien de la paix.

La Russie a accepté la nécessité d'élargir le mandat de l'ONU pour couvrir de nouveaux cas en soutenant la Résolution 2100 de l'ONU sur le

⁹¹Décret, 2010, Décret présidentiel du 5 février 2010 N° 146 « Sur la doctrine militaire de la Fédération de Russie » : http://news.kremlin.ru/ref_notes/461, consulté le 22.11.2022.

Mali⁹², ainsi que la Résolution 1590 sur le Soudan⁹³. Alors que la Russie a voté contre la résolution autorisée par les États-Unis en Syrie en 2012, elle a soutenu la résolution américaine sur l'EIIL proposée en 2014. Cela montre qu'en principe, la Russie accepte le témoignage plus large des missions de maintien de la paix de l'ONU lorsque la situation l'exige et est généralement moins préoccupée par l'ampleur de l'accord que par ses objectifs et ses conséquences politiques. La plus grande préoccupation de la Russie concernant le maintien de la paix aujourd'hui est formulé dans le Concept⁹⁴ de politique étrangère de la Fédération de Russie :

Un autre risque pour la paix et la stabilité est représenté par les tentatives de gérer les crises par des sanctions unilatérales et d'autres mesures coercitives, y compris l'agression armée, en dehors du cadre du conseil de Sécurité des Nations Unies. Certains concepts mis en œuvre ont pour but de renverser des autorités légitimes dans des États souverains sous prétexte de protéger leur population civile. L'utilisation de mesures coercitives et de la force militaire en contournant la Charte des Nations Unies et le Conseil de sécurité des Nations Unies ne peut éliminer les antagonismes socioéconomiques, ethniques et autres, profonds, qui provoquent des conflits.

Cette citation nous permet de conclure que la Russie voit deux aspects potentiellement problématiques des changements qui se produisent dans la philosophie des opérations de maintien de la paix de l'ONU (Fyodorov 77).

1) ces opérations peuvent être utilisées unilatéralement pour obtenir des avantages géopolitiques et économiques ;

2) de telles opérations, conçues et mises en œuvre pour atteindre des objectifs géopolitiques, peuvent conduire à un chaos et une instabilité.

Ainsi, la politique russe moderne concernant la forme et les objectifs des opérations de maintien de la paix doit être considérée dans le cadre de la vision stratégique de la Russie et de la compréhension par la Russie du

⁹²Résolution, 2013, Résolution 2100 adoptée par le Conseil de sécurité à 6952e séance : S_RES_2100(2013) -FR.pdf, consulté le 25.09.2022.

⁹³ Résolution, 2005, Résolution 1590 adoptée par le Conseil de sécurité à 5151e séance :S_RES_1590(2005) -FR.pdf, consulté le 25.09.2022.

⁹⁴ Concept, 2013, Concept de politique étrangère de la Fédération de Russie Vladimir Poutine : http://www.mid.ru/fr/foreign_policy/official_documents, consulté le 25.09.2022.

nouvel ordre international. Les éléments clés qui caractérisent la vision du monde de la Russie peuvent être résumés comme suit : le respect des principes du droit international en accordant une attention particulière au principe de la souveraineté, le maintien de la stabilité sans modification de la configuration actuelle du système international et le maintien des institutions de Yalta-Potsdam de la gouvernance mondiale en tant que mécanismes centraux de règlement des différends entre les peuples. Si ces conditions sont remplies, la Russie ne s'opposera pas à des missions de maintien de la paix fiables ou à l'utilisation de la force, ni à l'utilisation d'équipements modernes tels que des drones de reconnaissance ou d'autres moyens d'assistance technique aux missions de l'ONU (Bratersky 157-170)

Conclusion

Dans ses approches du maintien de la paix, ainsi que dans d'autres aspects de sa propre politique étrangère, la Russie ne veut pas adopter un ordre international centré sur les Amériques et son approche unilatérale, et insiste sur la nécessité de coordonner entre les principales puissances par le compromis et l'équilibre des intérêts (Bratersky 157-170). Ce point de vue est constamment exposé dans les principaux documents de politique étrangère de la Russie, y compris sa conception la plus récente de la politique étrangère, qui stipule clairement que « les relations internationales sont dans un processus de transition dont l'essence est la création d'un système polycentrique de relations internationales ». La logique de la vision du monde de la Russie est la suivante (Nikitin 163) :

- 1) dans la pratique internationale habituelle, les doutes doivent être interprétés en faveur des acteurs étatiques et non étatiques ;
- 2) les tentatives de changement de régime, y compris celles entreprises par le biais d'opérations de maintien de la paix, sont illégales ;
- 3) les mandats d'une opération de maintien de la paix ou de toute autre intervention internationale ne peuvent être conférés que par le Conseil de sécurité de l'ONU ou être exécutés sur la base d'un accord intergouvernemental ou d'un accord d'Association régionale avec la participation de l'état sur le territoire duquel une telle opération est menée ;
- 4) les pays voisins ont des intérêts plus forts et le droit de formuler les objectifs et les conditions de l'opération que les acteurs internationaux de l'extérieur de la région.

La Russie partage les problèmes humanitaires communs des autres membres de la communauté internationale. Moscou continue de s'opposer à la violence utilisée dans les premiers conflits et voit de tels conflits et efforts de maintien de la paix se produire dans des régions où les intérêts nationaux de la Russie sont en jeu comme une préoccupation accrue. Il convient également de noter que la Russie utilise le maintien de la paix comme principe clé du droit international. Alors que la Russie protestait contre l'octroi de l'indépendance du Kosovo, en 2008 (Grichaeva 136-151), elle a invoqué le principe du précédent dans l'octroi de la reconnaissance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie et l'a de nouveau fait en acceptant les résultats du référendum de Crimée de 2014.

Travaux cités

- Baryshnikov, Dimitri Nikolaevitch. « Conflit et politique mondiale », Moscou, AST, 384 p.
- Berg, Eugène. « L'intervention de la Russie dans le conflit syrien », *Revue Défense Nationale*, vol. 802, N° 7, 2017, pp. 30-35.
- Bratersky, Maxim. « Russia and Peacekeeping Operations: Conceptual and Practical Components of Russia's Policy », *Vesnik Journal*, vol. 13, N°.1, 2018, p.170.
- Bulletin, 2014, Bulletin d'informations du ministère des affaires étrangères russe - Conférence de presse conjointe sur les résultats des négociations avec le ministre des affaires étrangères russe Sergei Lavrov et de la coopération internationale de la République du Soudan du Sud, B. Barnaba.
- Concept, 2013, Concept de politique étrangère de la Fédération de Russie Vladimir Poutine : http://www.mid.ru/fr/foreign_policy/official_documents, consulté le 25.09.2022.
- Décret, 2000, Décret présidentiel du 21 avril 2000 N° 706 « Sur l'approbation de la doctrine militaire de la Fédération de Russie » : http://document.kremlin.ru/page.aspx_1010768, consulté le 22.11.2022.
- Décret, 2010, Décret présidentiel du 5 février 2010 N° 146 « Sur la doctrine militaire de la Fédération de Russie » : http://news.kremlin.ru/ref_notes/461, consulté le 22.11.2022.
- Dynkin, Alexander and Ivanova, Natalia. « Russia in a polycentric world », *Vesmir Journal*, vol. 32, no.11, 2011, pp. 69-73.

- Fedorov, Vladimir Nikolaevitch. « L'ONU en tant qu'instrument de maintien de la paix et de la sécurité internationales - Origine et développement du maintien de la paix russe dans le dernier tiers du XIXe siècle », *Russian juridical Journal*, №1, 2013, p.77.
- Forum, 2014, Forum National de la jeunesse Seliger : <http://eng.kremlin.ru/news/22864>, consulté le 19.09.2022.
- Grichaeva, Lidia Evgueniévna. « UN : The crisis of peacemaking. Kosovo crisis », *Vestnik Journal of history and politics sciences*, №4, 2008, p.151.
- Musin, Alexandre Vladimirovitch. « Peacemaking in the Modern World: Experience and Challenges », *Journal Analyst*, №2, 2010, p.23.
- Nikitin, Alexandre Ivanovitch. « The Russian Federation, Providing Peacekeepers: the Politics, Challenges, and Future of United Nations Peacekeeping Contributions », edited by Alex J. Bellamy and Paul D. Williams, Oxford University Publishing, 2013, p.180.
- Rapport, 2015, rapport du ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie http://www.mid.ru/fr/foreign_policy/news/, consulté le 19.09.2022
- Résolution, 2005, Résolution 1590 adoptée par le Conseil de sécurité à 5151e séance : S_RES_1590(2005) -FR.pdf, consulté le 25.09.2022.
- , 2013, Résolution 2100 adoptée par le Conseil de sécurité à 6952e séance : S_RES_2100(2013) -FR.pdf, consulté le 25.09.2022.

Comment citer cet article :

MLA : Ndakissa Onkassa, Françoise Christiane. « La contribution de la Russie dans le maintien de la paix internationale (2005-2017) ». *Uirtus* 2.3 (décembre 2022) : 306-318.